

Associé étranger (1755-1793)

Le comte Lancelot Turpin de Crissé est né au château d'Érouville à Saint-Germain-le-Gaillard le 5 août 1716, fils de Lancelot Turpin de Crissé, brigadier des armées du Roi, et de Marie-Claude-Geneviève d'Égligny. Ayant embrassé très jeune le service des armes, il entra au service de Louis XV en 1732 comme simple mousquetaire. Deux ans plus tard, il fut cornette dans le régiment d'Anjou puis capitaine dans le régiment Stanislas-Roi – régiment de cuirassiers offert par Louis XV à son beau-père – le 11 novembre 1734. Sa carrière militaire sembla s'interrompre en 1738, date à laquelle il se retira un temps à l'abbaye de la Trappe pour y faire pénitence mais rebuté par l'austérité et la sévérité de cette vie monastique, il la quitta et reprit le service des armes. Pendant la guerre de Succession d'Autriche il se fit connaître par ses actions d'éclat, au sein du régiment de hussards de Bercheny, au siège de Philipsbourg, aux batailles de Fontenoy (1745), de Rocourt (1746), de Lawfeld (1747) et au siège de Maastricht (1748). Mestre de camp à la suite du régiment de hussards de Bercheny depuis 1744, il acheta ce régiment appartenant alors au colonel David et en fut le colonel propriétaire, sous le nom de Turpin-Hussards, de janvier 1747 à février 1761. À la fin de la guerre, en 1748, il fut nommé brigadier de cavalerie.

En 1749, il épousa Louise-Marie-Jeanne-Catherine-Huguette-Gabrielle de Lezay-Lusignem (1729-1755), fille d'Hugues François de Lezay, marquis de Lusignem, chevalier de Saint Louis, et de Marie-Louise-Alexandrine de Foudras de Chateautiers. Il se mit alors à la rédaction de ses souvenirs militaires, consulta beaucoup d'auteurs militaires classiques et modernes et rédigea un ouvrage publié à Paris en 1754 sous le titre *Essai sur l'art de la guerre*. Ce livre, mal accueilli et critiqué en France, eut en revanche plus de succès à l'étranger et fut traduit en Allemand, en Anglais et en russe.

Turpin de Crissé qui était déjà associé étranger de l'académie de Berlin depuis le 14 septembre 1754 fut admis à la Société royale en qualité d'associé étranger. Il y prononça son discours de réception, le 7 août 1755, en y faisant un éloge prononcé du roi Stanislas et en démontrant ensuite combien le militaire, pour faire connaître ses actions et sa gloire, ne devait pas seulement étudier les sciences mais également cultiver les belles-lettres – une sorte de plaidoyer pro domo. Plus tard, le 16 février 1780, il fut associé régnicole de l'académie de Marseille.

La guerre de Sept Ans donna à Turpin de Crissé de nouvelles occasions d'exercer ses talents. À partir du mois de mars 1757, il fut employé en Allemagne et se signala par un raid l'amenant aux portes de Leipzig, à cent lieues des siens. Un an après, il fut nommé inspecteur général de la cavalerie et des dragons. Les succès de son régiment de hussards pendant la guerre lui valut la promotion au rang de maréchal des camps et armées du Roi, le 20 février 1761. Mais les dépenses de la guerre ruinèrent sa situation économique et il vendit son régiment à son cousin, le marquis de Chamborant. À cette époque, il devint l'un des confidents du Dauphin Louis, le fils de Louis XV, avec qui il entretint une relation épistolaire pendant la guerre de Sept Ans. Entre-temps, après la mort prématurée de sa première épouse, il avait contracté, en 1759, un second mariage avec Bénédicte-Sophie-Élisabeth-Marie-Constance de Löwendal (1740-1785), fille du maréchal de Löwendal.

Après la guerre, il reprit la plume et se consacra à la rédaction de ses nouveaux ouvrages : *Commentaires sur les mémoires de Montecuculi* (Paris, 1769), *Commentaire sur les Institutions militaires de Végèce* (Montargis, 1770) et *Les commentaires de César, avec des notes historiques, critiques et militaires* (Montargis 1785). Cependant, sa carrière militaire se poursuivit. En 1771, il fut fait commandeur de l'ordre de Saint Louis. Sept ans plus tard, il fut affecté en Corse et, la même année, nommé inspecteur des troupes dans l'intérieur du royaume. En 1780, il reçut le grade de lieutenant général des armées du Roi. En 1781, il fut

nommé gouverneur du fort de la Scarpe près de Douai. Enfin, en 1787, il fut fait Grand-Croix de l'ordre de Saint-Louis.

En 1792, le lieutenant général Turpin de Crissé figurait encore sur *l'État militaire de France* mais il avait déjà émigré et avait rejoint les princes à Turin, en novembre 1790, et se trouvait à Nyon en juin 1791. Chargé de rassembler les émigrés dans la région de Heidelberg, il fit la campagne de 1792 dans l'armée de Condé. Il se réfugia enfin à Vienne, accueilli par le prince Esterházy chez qui il mourut, le 9 août 1793. Il fut le père d'Henri-Roland (1754-1800), colonel de hussards, membre de l'Académie royale de sculpture et de peinture, et grand-père de Lancelot Turpin de Crissé (1782-1859), écrivain et peintre, inspecteur général des Beaux-Arts. [Alain Petiot]



Lancelot comte Turpin de Crissé
Lieutenant général des Armées du Roi
Les Commentaires de César, Montargis, 1785

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Lancelot Turpin de Crissé, procès-verbaux manuscrits, vol. II, f° 81-91 ; *État militaire de France (1758-1792)* ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p.390 ; MICHAUD, *Biographie universelle moderne et ancienne*, t. 42, p. 298-299 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), f° 103 ; J. ROCQUANCOURT, *Cours élémentaire d'art et d'histoire militaires à l'usage des élèves de l'école royale militaire*, t. III, Bruxelles, 1840, p. 353-356 ; Général SUSANE, *Histoire de la cavalerie française*, Paris, reprint C. Terana, 1989, t. 2, p. 253-256 ; Ferenc TÓTH, « Un manuscrit inédit du comte Lancelot de Turpin Crissé », *Vivat Hussar* n° 34, Tarbes, 1999, p. 67-80 ; Ferenc TÓTH, « Lancelot Turpin de Crissé, un ami des Hongrois », *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts & Belles-Lettres de Touraine* (2004), Tours, 2005, p. 111-118 ; *Wiener Zeitung* (17 août 1793), p. 2444 ; C. VER HEYDEN DE LANCEY, *Correspondance inédite du Lieutenant Général Lancelot Comte Turpin de Crissé, littérateur et tacticien du XVIIIe siècle adressée au Dauphin, fils de Louis XV et paraphée ou annotée par lui, 10 mai-10 décembre 1761*, Paris, s. d. ; Baron DE WOELMONT DE BRUMAGNE, *Notices généalogiques*, 3^e série, Paris, 1925, p. 820-826.